

serait plus disposé à accueillir ma demande, et que j'aurais en vous une gracieuse et puissante alliée... car votre jeune sœur...

—Ma sœur ?

Elle eut un sursaut réprimé aussitôt.

—N'ai-je donc pas su m'exprimer clairement ?... Pardonnez-moi, car je suis fort ému en faisant cette démarche... J'aime votre sœur, M^{lle} Floriette, et je désire l'épouser.

—Ma sœur ! c'est donc elle, elle que... Ah !...

Elle prononça ces mots à demi-voix avec une rage concentrée, toute pâle, les dents serrées. Puis, se laissant tomber sur un siège, elle cacha sa tête dans ses mains.

—Pardon, dit-elle faiblement, j'ai été fort éprouvée, je n'ai peut-être pas toute ma présence d'esprit en ce moment... je suis encore souffrante. Veuillez m'excuser, monsieur.

Interdit, Serge la regardait... Tout d'un coup il comprit, mais il eut le tact suprême de se contenir et de ne point paraître avoir même soupçonné la vérité.

—Mademoiselle, reprit-il au bout d'un instant de silence embarrassant, je vous le répète, je suis fort ému en risquant cette démarche auprès de vous ; j'ai coutume de dire simplement ma pensée et je n'ai peut-être pas su m'expliquer suivant les convenances et les usages de votre monde... Mais j'avais espéré qu'en passant par votre bouche, ma demande serait mieux accueillie.

—Jamais ! jamais !... cria Pascale, emportée par une indomptable violence, en se levant toute droite et dardant sur lui le regard irrité de ses yeux pleins d'un feu sombre.

PIERRE GAEL.

(A continuer.)